

02.1115

**Einfache Anfrage Aeschbacher Ruedi.
Änderung
der Raumplanungsverordnung.
Aushöhlung der Ziele
der Raumplanung und des
Landschaftsschutzes?**

Eingereichter Text 03.10.02

1999 fand die Volksabstimmung über das neue Raumplanungsgesetz statt. In deren Vorfeld sowie im Abstimmungskampf betonten Bundesrat und Parlament immer wieder, das neue Gesetz werde nicht zu einem Freipass für eine (weitere) Zersiedelung unserer Landschaft. Es scheint, dass diese Zusicherungen und Versprechen inzwischen vergessen sind. Denn in einer Vernehmlassung zur Raumplanungsverordnung werden seitens des Bundes Vorschläge unterbreitet, die ernste Befürchtungen aufkommen lassen: So wird beispielsweise vorgeschlagen, dass die Ausbaumöglichkeiten auf ehemaligen Bauernhöfen von bisher 100 Quadratmetern auf 200 Quadratmeter verdoppelt werden sollen. Das bedeutet aber nichts anderes, als dass dispers in der Landschaft und in Nichtbauzonen neuer zusätzlicher Wohnraum geschaffen würde, der seinerseits wieder vermehrten Motorfahrzeugverkehr erzeugen und dem erklärten Ziel einer geordneten Besiedelung und dem Erhalt ungestörter Landschaften diametral zuwiderlaufen würde.

Ich frage daher den Bundesrat an:

1. Will er wirklich den Schutz der Landschaft über entsprechende Vorschriften in der Verordnung weiter aushöhlen? Und wie beurteilt er das geplante Vorhaben auf dem Hintergrund der in der Volksabstimmung von 1999 abgegebenen Versprechen?
2. Ist er sich bewusst, dass jede Erhöhung der Nutzungen in ehemaligen landwirtschaftlichen Gebäuden, die ausserhalb jeglicher Bauzonen dispers in der Landschaft liegen, der Zersiedelung weiter Vorschub geleistet wird und die Landschaft als Grün- und Erholungsraum, aber auch als Landschaftsraum dadurch immer stärker unter Druck gerät und ihre Qualitäten weiter verliert?
3. Wie beurteilt er die geschilderte Zersiedelung und Entwertung der Landschaft unter dem Aspekt des Tourismus, eines der wichtigeren Einkommenszweige unseres Landes?

Antwort des Bundesrates 09.12.02

Das Vernehmlassungsverfahren zu der infrage stehenden Revision der Raumplanungsverordnung dauerte bis am 30. September 2002. Derzeit werden die eingegangenen Vernehmlassungen ausgewertet. Welche Anpassungen der Vernehmlassungsentwurf in Würdigung der Vernehmlassungsergebnisse erfahren wird, kann im gegebenen Zeitpunkt noch nicht zuverlässig abgeschätzt werden.

1. Zusätzliche Flexibilitäten dürfen auf Verordnungsstufe nur innerhalb des vom Gesetzgeber abgesteckten Rahmens geschaffen werden. Es kann daher – gerade auch im Lichte der seinerzeit abgegebenen Versprechen – keineswegs darum gehen, den Schutz der Landschaft auszuhöhlen.
2. Der Bundesrat ist sich der Problematik der Zersiedelung, die mit der Zulassung landwirtschaftsfremder Nutzungen ausserhalb der Bauzonen verbunden ist, durchaus bewusst. Auf der anderen Seite ist im Lichte der seinerzeitigen parlamentarischen Beratungen und unter Berücksichtigung der im formellen Gesetz enthaltenen Schranken den berechtigten Anliegen nach einer Weiterverwendung der für landwirtschaftliche Zwecke nicht mehr benötigten Bauten Rechnung zu tragen. Dabei ist darauf zu achten, dass ein ausgewogenes Verhältnis zwischen Schutz und Nutzung gewahrt bleibt.
3. Der Bundesrat versichert, dass den Zielen des Landschaftsschutzes und damit auch der Erhaltung intakter Landschaften bei der Überarbeitung des Vernehmlassungs-

02.1115

**Question ordinaire Aeschbacher Ruedi.
Modification de l'ordonnance
sur l'aménagement du territoire.
Abandon des buts
de l'aménagement du territoire
et de la protection du paysage?**

Texte déposé 03.10.02

En 1999 a eu lieu la votation populaire à propos de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire. Lors de la campagne qui l'avait précédée, le Conseil fédéral et les Chambres n'avaient cessé de répéter que la nouvelle loi n'ouvrirait pas la porte à un éparpillement anarchique de l'habitat dans le paysage. Or, il semble qu'ils aient oublié leurs assurances et leurs promesses, car dans le projet d'ordonnance sur l'aménagement du territoire qu'il a envoyé en consultation, le gouvernement fait des propositions qui justifient nos craintes: il y propose notamment que l'extension de la surface habitable des anciennes fermes passe de 100 à 200 mètres carrés, ce qui veut dire qu'on créerait alors des surfaces habitables supplémentaires dispersées dans des zones agricoles non constructibles, avec les nuisances qui résulteraient de la circulation des véhicules à moteur, le but avoué étant de repeupler ces fermes, ce qui est en totale contradiction avec le maintien de paysages intacts.

D'où mes questions au Conseil fédéral:

1. Entend-il réellement continuer à saper la protection du paysage en introduisant une telle disposition dans l'ordonnance? Comment concilie-t-il un tel objectif avec les promesses qu'il a faites lors de la campagne qui a précédé la votation populaire de 1999?
2. Est-il conscient du fait que toute extension de l'utilisation des anciennes fermes isolées ouvre une nouvelle fois la porte à une dispersion de l'habitat, que le paysage, zone verte de délassement mais aussi d'exploitation agricole, fait l'objet d'assauts incessants de la part de l'homme qui lui font perdre sa richesse?
3. Que pense-t-il des effets pervers de cette évolution quant à leurs conséquences sur le tourisme, qui est l'une des grandes sources de revenus de notre pays?

Réponse du Conseil fédéral 09.12.02

Le projet de révision de l'ordonnance sur l'aménagement du territoire dont il est question a été mis en consultation jusqu'au 30 septembre 2002. Les prises de position reçues sont en cours d'examen. Il est encore trop tôt pour estimer valablement quelles modifications seront apportées au projet sur la base des résultats de la consultation.

1. Tout nouvel assouplissement ne peut être introduit dans l'ordonnance que s'il respecte le cadre fixé par le législateur. Il ne saurait donc être question de saper la protection du paysage, pas plus que d'oublier les promesses faites à l'époque.
2. Le Conseil fédéral est pleinement conscient de la dispersion des constructions qui peut résulter de l'autorisation d'activités sans lien avec l'agriculture en dehors des zones à bâtir. Cependant, il doit aussi prendre en considération le besoin légitime de garder utilisables des bâtiments qui ont perdu leur usage agricole, étant entendu que sa marge de manoeuvre est définie par les débats parlementaires relatifs à la dernière révision de la loi et par les limites expressément inscrites dans celle-ci. Cela implique une juste pondération entre les impératifs de protection et d'utilisation.
3. Le Conseil fédéral prend l'engagement que les objectifs de la protection du paysage et donc de la sauvegarde des sites préservés seront dûment pris en compte lors de la rédaction définitive du projet mis en consultation, de façon à éviter les conséquences dommageables redoutées.

entwurfes jene Beachtung geschenkt wird, die nötig ist, um die befürchteten Auswirkungen zu vermeiden.